

Production de tomate à Saint-Louis

Mbilor en passe de devenir le plus grand producteur de la région

Le village de Mbilor va jouer un rôle important dans l'atteinte de l'autosuffisance en tomate. Ce village, situé dans la sous-préfecture de Mbane, est en passe de devenir le plus grand producteur de tomate de la région de Saint-Louis. 2000 tonnes y sont attendues cette année, pour un investissement de 700 millions Cfa.

Par Malik GAYE

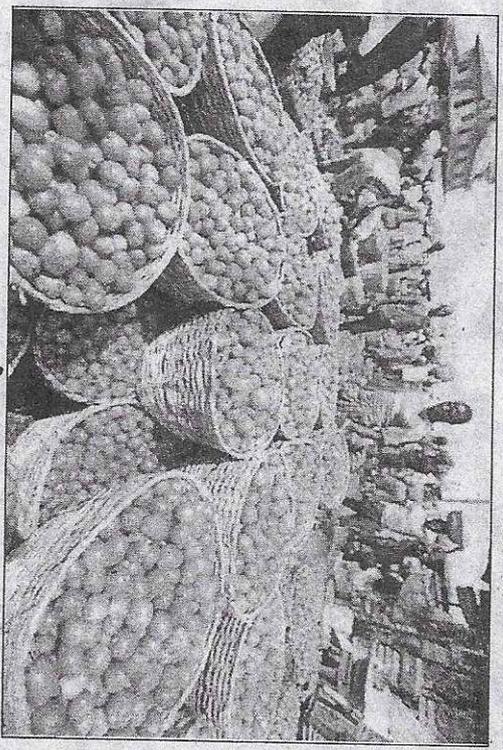
La chaleur, l'eau et les terres ! En plus de la main d'œuvre plus que suffisante, le Sénégal a les moyens de se nourrir tout seul. Loin de la rhétorique politicienne, qui voudrait atteindre l'autosuffisance alimentaire à travers des discours, des Sénégalais s'attellent à nourrir le pays. Malgré la chaleur étouffante, les habitants de Mbilor, avec le concours de la société japonaise Kagomé, jouent pleinement leur rôle quant à l'atteinte d'une sécurité alimentaire. Situé dans le département de Dagana, dans la sous-préfecture de Mbane, le village est l'un des plus gros producteurs de tomate de la région de Saint-Louis. «Après avoir expérimenté l'élevage avec le projet Anida, nous nous sommes essuyés à l'agriculture avec plusieurs cultures. Cela n'a pas marché», a expliqué Amadou Sow Mbodji. Le chef du village de Mbilor a précisé que depuis l'ar-

rivée de Kagomé, la culture de la tomate fait florès. «Nous avons une superficie de 130 ha, mais depuis 2020, nous n'exploitons que 40 ha à cause du Covid-19 et ses restrictions. C'est en 2021 que nous avons commencé à exploiter 50 ha. Les populations n'ont pas les moyens d'exploiter leurs terres. Kagomé est venu avec son savoir faire et avec les populations, les propriétés des terres», a expliqué Jean-Pierre Diouf, le directeur de l'exploitation de Kagomé, lors d'une visite de l'ambassadeur du Japon à Dakar.

Osamu Izawa a profité de la visite pour exploiter la nouvelle coopération entre son pays et le Sénégal. Pour lui, il faut, en plus de la coopération bilatérale, exploiter les relations d'affaires. A l'en croire, cela peut être bénéfique pour toutes les parties. «L'année dernière, on avait récolté 600 tonnes de tomate. Cette année, on vise les

2000 tonnes. Les populations ont 20% de la production. Ce sont elles qui travaillent ici à temps plein. A cette période, nous employons 23 personnes. Mais au moment des récoltes, ce sont 200 personnes que nous recrutons. La récolte est destinée au marché local. Rien n'est exporté», a ajouté Jean-Pierre Diouf.

Il faut préciser que spécialisée dans la culture de tomate industrielle, la production de pépinière et les services de prestation de machine agricole, elle fait ses débuts à Richard-Foll et de Dagana, précisément dans les communes de Thiagar et Mbilor. La phase d'investissement (2017-2020) a vu l'importation d'un nombre important de matériels agricoles tels que des tracteurs, des récolteuses, une ligne de semis automatique pour pépinière, des serres agricoles, etc. Le montant de l'investissement est estimé à nos jours à plus de 700 millions Cfa. Les surfaces exploitées sont parties de 60 hectares en 2017, pour vite atteindre 120 hectares en 2020. Le Covid-19, avec son cortège d'incidents, avait beaucoup affecté la campagne agricole 2020-2021. Ainsi, Kagomé décide de réduire ses exploitations jusqu'à 30 hectares. Plusieurs



factures ont fait que le rendement n'a pas toujours été au rendez-vous : 30 t/ha de 2017 à 2021 en moyenne.

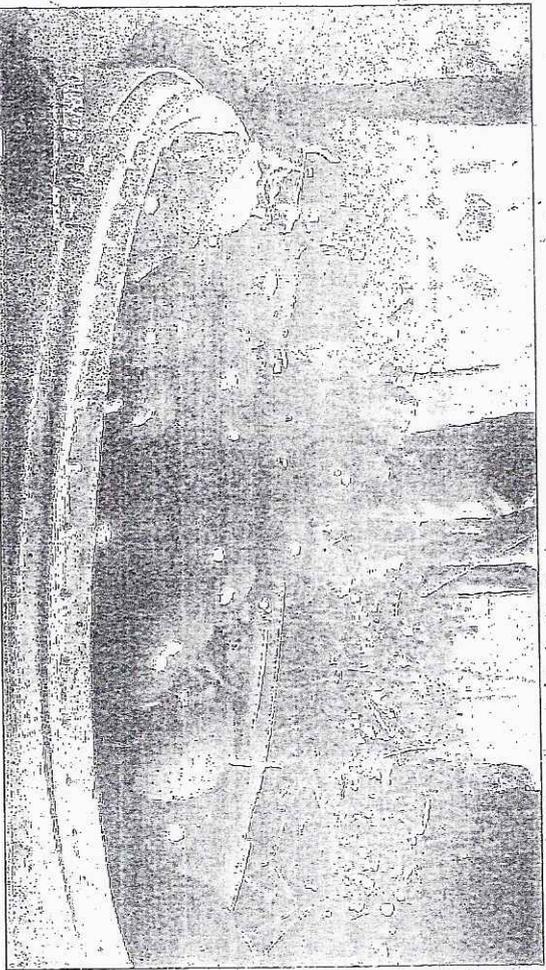
Avec de nouvelles terres et un nouveau programme agricole, le résultat commence à porter ses fruits, augmentant le rendement moyen jusqu'à 50 t/ha. Dans sa stratégie de développer la filière de la tomate industrielle, Kagomé Sénégal pilote ses activités à partir de la ferme agricole de Mbilor qui, à la fois, est un laboratoire expérimental pour les programmes de fertilité, de traitement et de prévention contre les attaques et les maladies, de test sur les semences, surtout à la résistance contre la salinité des sols et un cent-

re de formation et d'innovation (technique d'irrigation, préparation du sol, pépinière). C'est également un lieu d'intégration et de partage d'expériences, de partenariat et de transfert de compétences avec la population locale. Le défi de Kagomé est de contribuer à l'autosuffisance en tomate industrielle, pour ainsi permettre au Sénégal de ne plus importer du triple concentré, mais devenir un pays exportateur, de faire bénéficier son savoir faire à la population locale, avec l'ouverture d'une unité de transformation industrielle moderne, et participer à la politique de l'emploi pour la jeunesse sénégalaise.

mgaye@lequotidien.sn

Le Japon s'essaye dans la production de tomate dans le Walo

En plus de son soutien dans la réalisation de forages, la formation professionnelle des jeunes sénégalais, l'empire du Soleil levant soutient aussi le Sénégal dans la lutte contre l'insécurité alimentaire. Ainsi, plus de 700 millions ont été débloqués dans l'exploitation de tomate dans le Walo.



A travers ce projet, l'ambition du Japon est de contribuer à l'industrialisation en tomate industrielle du Sénégal

(Envoyé Spécial) - A travers une filiale de la firme japonaise Kagomé, c'est près de 25 hectares qui sont exploités à Mbilor (département de Dagana) dans la production de tomate. Le projet, qui a démarré de-

puis 2017, a été financé par Kagomé à hauteur de 700 millions. La récolte de l'année en cours avoisine 2 000 tonnes de tomates, et elle sera entièrement vendue à l'entreprise Socas, chargée de la transformation de la tomate. L'ambassadeur du Japon au Sénégal est actuellement en tournée dans le Nord du pays pour s'enquérir des projets de l'empire nippon. En compagnie du préfet de Dagana, du sous-préfet de Mbane et de responsables de la Direction des végétaux, ils ont visité les installations de Kagomé à Mbilor et discuté avec les villageois sur l'impact du projet. Spécialisée dans la culture de tomate industrielle, la production de pépinière et les services de prestation de machine agricole, l'entreprise Kagomé a fait ses débuts à Richard Toll et à Dagana, précisément dans les communes de Thiagar et de Mbilor.

La phase d'investissement (2017-2020) a vu l'importation d'un nombre important de matériels agricoles, tels que des tracteurs, des récolteuses, d'une ligne de semis automatique pour pépinière, des serres agricoles, etc. Le montant de l'investissement est estimé à plus de 700 millions FCfa. Les surfaces exploitées sont parties de 60 hectares en 2017 pour atteindre 120 hectares en 2020. Patron de la diplomatie japonaise à Dakar, Izawu Osuna a salué «cette initiative qui renforce la sécurité alimentaire».

Responsable de l'exploitation de Mbilor, Jean Pierre Diouf n'a pas manqué de signaler que, «la Covid-19 avec son cortège d'incidents avait beaucoup affecté la campagne agricole 2020-2021. Ainsi, Ka-

gomé décida de réduire ses exploitations jusqu'à 30 hectares. Plusieurs facteurs ont fait que le rendement n'a pas toujours été au rendez-vous : 30 t/ha de 2017 à 2021 en moyenne». Avec de nouvelles terres et un nouveau programme agricole, poursuit notre interlocuteur, «le projet commence à porter ses fruits, augmentant le rendement moyen jusqu'à 50 t/ha».

Dans sa stratégie de développer la filière de la tomate industrielle, Kagomé Sénégal pilote ses activités à partir de la ferme agricole de Mbilor. Celle-ci est à la fois un laboratoire expérimental pour les programmes de fertilisation, de traitement et de prévention contre les attaques et les maladies ; de test sur les sémences, surtout à la résistance contre la salinité des sols ; un centre de formation et d'innovation ; technique d'irrigation, préparation du sol, pépinière et un lieu d'intégration et de partage d'expérience, de partenariat et de transfert de compétence avec la population locale. «Le défi de Kagomé est de contribuer à l'autosuffisance en tomate industrielle, pour ainsi permettre au Sénégal de ne plus importer du triple concentré, mais de devenir un pays exportateur, de faire bénéficier son savoir-faire à la population locale, avec l'ouverture d'une unité de transformation industrielle moderne et ainsi participer à la politique de l'emploi, pour la jeunesse sénégalaise», explique M. Diouf. Magib GAYE

Wally Quishören
4 mars 2023, 4h

Le Japon à la rescousse des paysans de Mbilor et de Débi-Tiguette

Au terme d'une tournée de presse de deux jours (jeudi et vendredi derniers) qu'il a effectuée dans le département de Dagana, plus précisément à Mbilor et à Débi-Tiguette, l'Ambassadeur du Japon à Dakar, S.E.M. Osamu Izawa, a magnifié l'exemplarité de la coopération entre son pays et le Sénégal...

SAINT-LOUIS - Accompagné d'une forte délégation, l'Ambassadeur du Japon au Sénégal, S.E.M. Osamu Izawa, s'est rendu à Mbilor et à Débi-Tiguette, deux localités situées respectivement dans les arrondissements de Mbane et de Ndiayes.

Il dit être « très satisfait » des projets mis en œuvre dans le cadre de la coopération décentralisée entre le Sénégal et le Japon, d'une part, par l'entreprise japonaise Kagomé à Mbilor, dans le cadre de la production de la tomate industrielle et, d'autre part, par la Jica, à travers le Projet de renforcement de la chaîne de valeur rizicole dans la vallée (Papriz 3) à Débi-Tiguette.

M. Izawa a réitéré l'engagement indéfectible de son pays à soutenir et accompagner le Sénégal dans la voie qui mène à la sécurité alimentaire, « déjà bien balisée par le président Macky Sall ».

DÉSENCLAVEMENT

Touba Fall étrenne son poste de santé financé par le Puma

APS - Touba Fall, une commune du département de Boun-

Gambie pour se soigner. (...) aujourd'hui, c'est le sens inverse.

des efforts considérables, avec l'appui des techniciens japonais, en vue de contribuer efficacement à l'amélioration de la production de tomate à Mbilor.

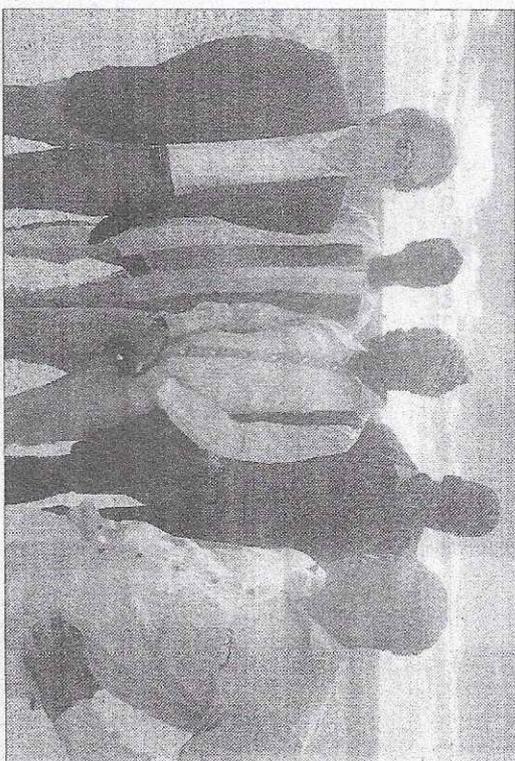
Il a rappelé que le Japon a capitalisé des expériences enrichissantes dans les domaines du maraîchage et de la riziculture et qu'il n'hésitera pas à les mettre au service des paysans sénégalais.

En d'autres termes, c'est une manière, selon lui, d'aider le président Macky Sall et le Sénégal à relever, de fort belle manière, dans un bel élan de mobilisation, de coopération et de solidarité, les défis de l'autosuffisance alimentaire.

Passer à une production de 600 tonnes

Le défi de Kagomé, a-t-il souligné, est de contribuer à l'autosuffisance en tomate industrielle, pour ainsi permettre au Sénégal de ne plus importer, mais de devenir plutôt un pays exportateur, de partager son savoir-faire avec la population locale, avec l'ouverture d'une unité de transformation industrielle moderne, et participer à la politique de l'emploi pour la jeunesse sénégalaise.

Auparavant, Jean Pierre Latyr Diouf, Directeur de l'exploitation du site de Mbilor, et le chef de village, Amadou Sow Mbodi, se sont réjouis de la visite de l'Ambassadeur du Japon, qui est venu, selon eux, les encourager et les réconforter sur le terrain. « Avec Kagomé, a dit M. Mbodi, on va



L'Ambassadeur du Japon (en lettres de sauto), accompagné de quelques producteurs des localités qu'il a visitées.

passer à une production de 600 tonnes. Cette année, nous employons 23 personnes, mais au moment des récoltes, nous recruterons 200 ouvriers agricoles, notre production est destinée exclusivement au marché local ».

M. Osamu Izawa a également bien apprécié les résultats enregistrés par la coopération japonaise à Débi-Tiguette, dans le cadre de l'amélioration de la productivité et du renforcement de la chaîne de valeur riz.

Le casier de Débi-Tiguette est situé à 75 km de Saint-Louis. Il est accessible par la Ra2, à partir de Savoigne ou Ross-Déthio, par une piste latéritique.

À travers les Projets de Papriz 1, 2 et 3, la Jica, selon l'Adjoint à l'ingénieur Délégué de la Saed à Dagana, Mamme Mbaye, inter-

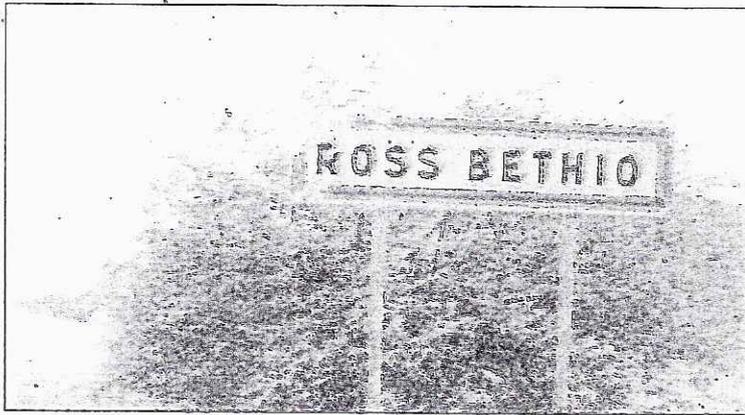
vient sur ce site depuis très longtemps, en vue de renforcer les capacités des producteurs sur les bonnes pratiques culturales, la maintenance et la gestion de l'eau dans les périmètres, dans la mise en pratique du système de la double culture de riz.

Par la voix de leur responsable, Cheikh Kane, les producteurs de Débi-Tiguette ont rendu de vibrants hommages à l'Ambassadeur du Japon, qui n'a pas hésité à effectuer une tournée de deux jours dans le delta, en vue de s'entretenir avec les paysans sur les voies et moyens à mettre en œuvre pour renforcer la coopération entre le Sénégal et le Japon, dans le domaine de l'agriculture.

Mbagnick Kharachi DIAGNE
(Correspondant)

DEBI ET TIGUETTE DISTANTES DE 36 KM DE ROSS BETHIO Deux localités quasi oubliées des autorités

Localités dans la commune de Diama, les deux villages Debi et Tiguette qui abritent le Projet d'amélioration de la productivité du riz dans les aménagements hydro-agricoles de la Vallée du fleuve Sénégal semblent être oubliés par les autorités.



Malgré l'implantation de projets agricoles, Débi et Tiguette vivent mal

(Envoyé spécial) - C'est la croix et la bannière pour accéder à Débi et Tiguette, deux bourgades distantes de 36 km de Ross Bethio, à Dagana. Le trajet est long et éreintant avec des pistes de production. Sur une longue piste avec des nids de poule et des déviations, la vigilance est de mise. Ces localités qui se trouvent dans le département de Dagana, bastion de la majorité présidentielle, semblent être oubliées par les autorités. Hormis le projet financé par la coopération japonaise depuis

1996 et la compagnie agricole du Sahel et le parc de Djoudj, la zone ne dispose d'aucune infrastructure de base. L'embarcadere colonel André Dupuy que fréquentent les touristes et autres amoureux de la nature est dégradé. Presque seules, des pilonnes en provenance du barrage de Diama sont visibles. Pourtant, la zone abrite le site touristique du Parc de Dioudj avec ses oiseaux pèlerins, ses pélicans. Des pistes en partie latéritiques ne sont pas praticables durant la saison des pluies. Il y a

aussi le manque d'accès aux marchés, aux sources d'approvisionnement et aux structures hospitalières, selon des habitants.

Le Japon venu en appui à ces zones, a mis en place depuis 1996, le projet pour la réhabilitation du casier de Débi. En 2005 la Jica est revenue à Débi-Tiguette dans le cadre de l'étude sur la réorganisation de la production de riz au Sénégal avec une nouvelle unité de transformation du riz paddy pour l'amélioration de la qualité du riz de la vallée pouvant rivaliser avec celui importé.

En 2010, la Jica est à nouveau intervenue à Débi-Tiguette dans le cadre d'un autre projet agricole. Près de 997 hectares sont aménagés pour la culture du riz paddy. Avec la double culture qui y est appliquée, la production avoisine les 10 mille 800 tonnes de riz paddy par an transformée en 7 020 tonnes de riz blanc. On enregistre 1 400 agriculteurs des 9 villages, soit 54 groupements qui s'activent dans le site. Malgré ces avancées pour les populations locales, des manquements ont été relevés et exposés au chef de la diplomatie nippone en déplacement dans les lieux. Il s'agit entre autres d'insuffisance de matériel de moissonnage et battage. **Magib GAYE**

Walf Quistinien
6 mars 2023